

Sous l'œil de l'expert

Quelles techniques emploie-t-on pour authentifier un timbre et comment réussit-on à déjouer les pièges tendus par les faussaires ? Cette rubrique pousse pour vous les portes de la maison Calves et lève un coin du voile sur le métier d'expert en timbres-poste de collection.

Lettre falsifiée



Les philatélistes débutants qui poussent la porte de notre magasin sont souvent surpris de l'apprendre : il existe sur le marché philatélique des pièces trafiquées. C'est-à-dire des lettres authentiques à l'origine, mais dont les timbres ont été remplacés par d'autres. Pour quelles raisons ? Pour transformer le plomb en or, aurions-nous envie de répondre. Premier cas de figure : vous êtes un faussaire et vous avez une lettre présentant un affranchissement exceptionnel, mais dont un timbre est malheureusement abîmé. Il peut être tentant de le remplacer par un autre, de qualité superbe, et de multiplier ainsi la valeur de la lettre par 5 ou par 10. Deuxième cas de figure : vous avez une lettre avec un affranchissement très commun (par exemple un 20c noir oblitéré grille seul sur lettre) mais, coup de chance, l'oblitération porte uniquement sur le timbre et pas sur la lettre en elle-même. Il peut être tentant de retirer le timbre en question et de le remplacer par d'autres, afin de "créer" de toute pièce un affranchissement beaucoup plus rare (et d'empocher au passage un joli bénéfice).

Détecter de tels trucages peut être très difficile et demande souvent, pour nous experts, de longues minutes (voire de longues heures) passées l'œil rivé au microscope. En revanche, il arrive que la falsification saute aux yeux. C'est le cas de la lettre que nous vous présentons aujourd'hui.

Avant de continuer la lecture de cet article, nous vous demandons de vous livrer à un petit exercice. Regardez-la attentivement, et essayez de trouver par vous-mêmes pour quelles raisons cette pièce est fautive.

Nous vous promettons que la réponse est d'une simplicité biblique. Il ne sera pas question ici de subtilités techniques telles que couleur de l'encre de l'oblitération, pli de la lettre ne se retrouvant pas sur le timbre ou quelque autre de ces "micro-indices" dont nous nous servons d'habitude pour forger notre jugement. Si vous restez court, sans vouloir nous montrer désagréables, nous vous conseillons vivement de lire la littérature philatélique, à commencer par le *Catalogue spécialisé des timbres de France, tome I* d'Yvert et Tellier

dans son édition de 1975, avant de vouloir commencer ou poursuivre une collection de timbres classiques sur lettre. La réponse à l'énigme, à présent : vous le savez certainement, la chronologie de l'émission des premiers timbres de France ne suit pas la numérotation des catalogues. Le premier timbre émis est le 20c noir (YT n°3) le 1^{er} janvier 1849, suivi par le 1f carmin (YT n°6) et 1f vermillon (YT n°7) dans le courant du même mois. Ce n'est que le 1^{er} juillet 1850 que cette première "salve" d'émissions est complétée par un 4^e timbre, le 25c bleu (YT n°4), suite à un changement de tarif : à cette date, en effet, le tarif pour l'affranchissement des lettres simples de bureau à bureau passe de 20 centimes à 25 centimes.

Or, problème : notre lettre arbore certes un magnifique affranchissement composé d'un 1f carmin (YT n°6) et d'un 25c bleu (YT n°4), mais également sur sa droite un cachet du Mans du 25 septembre 1849. Or, comme nous venons de le voir, cette date est antérieure de plus de 9 mois au jour d'émission de ce dernier timbre...

La conclusion s'impose d'elle-même : cette pièce est un faux des plus grossiers. Ajoutons pour la forme que l'affranchissement ne respecte, par ailleurs, aucun tarif. En septembre 1849, un usager peut en effet réaliser un affranchissement à 1 franc, lorsqu'il veut expédier une lettre de 15 à 100g, de bureau à bureau ou encore un affranchissement à 2 francs, lorsqu'il veut expédier une lettre recommandée 2^e échelon de poids de bureau à bureau, mais jamais un affranchissement à 1 franc 25 centimes. Notre lettre est donc à tout point de vue une pure fantaisie. ■

**Christian Calves, Alain Jacquart
et Vincent Beghin**

(www.timbres-experts.com)